

## Votes des Conseillers Nationaux

### Evaluation gauche-droite

*Les conseillers nationaux portent tous une étiquette politique. Désormais, elle s'assortit de chiffres. Ce classement est affiné de gauche à droite. Cette évaluation est due à deux économistes fribourgeois.*

Bruno Jeitziner et Tobias Hohl, de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg, ont publié plusieurs études évaluant les 476 conseillers nationaux entre 1975 et 1996. Le but est d'augmenter la transparence et de permettre ainsi au citoyen d'avoir une idée plus précise de la position politique des élus. C'est aussi une mine de renseignements pour les observateurs de l'évolution des partis politiques ou de leurs représentants au Conseil national. Le principe des évaluations est une analyse des votes au Parlement au moyen d'une échelle allant de -10, à gauche, à +10 à droite. Ces «ratings» sont basés sur une étude scientifique des plates-formes des partis et des votes de leurs représentants, précise Bruno Jeitziner.

Publié (en anglais) dans le dernier numéro de la Revue suisse de science politique, «Mesure de préférences des politiciens» étudie les votes des conseillers nationaux en 1994. On y découvre un Pascal Couchepin exactement au centre (0) alors que Claude Frey est fortement à droite (+ 7,8). Deux ans plus tard, les deux radicaux sont légèrement plus à droite: le Valaisan est coté + 2,4 et le Neuchâtelois + 8,7. A gauche, le socialiste valaisan Peter Bodenmann passe de -10 en 1994 (comme

Moritz Leuenberger, Christiane Brunner et bien d'autres) à - 8,7 en 1996.

«Je viens de découvrir les chiffres publiés dans la Revue suisse de science politique. Cela correspond tout à fait à l'image que je me fais de mes collègues.» Jean-Nicolas Philipona (prd) n'est pas surpris par le +3 obtenu en 1994. Cette année-là, Bernard Rohrbasser (udc) était coté +5, Joseph Deiss (pdc) +4.

Si l'on analyse de plus près les deux parlementaires du Sud Fribourgeois, Jean-Nicolas Philipona obtient +3,8 pour l'ensemble de la période 1988 à 1991 et +5,8 pour les années 1992-1995. Ses votes en 1996 lui valent un +4,7. Cette année-là, la nouvelle conseillère nationale veveysanne Rose-Marie Ducrot (pdc) est classée tout près du centre absolu avec +1,1. Les variations à l'intérieur des partis (surtout de droite) pourraient s'expliquer partiellement par l'appartenance géographique des conseillers. Jean-Nicolas Philipona explique sa manière de voter: «On est totalement libre. Il n'y a pas de mots d'ordre. En général je vote comme le groupe, mais l'intérêt régional, celui de mon canton, passe avant.» Les économistes fribourgeois ne pourraient-ils pas analyser les résultats des votes sur le plan régional? «C'est tout à fait possible et intéressant», répond Bruno Jeitziner. En revanche, il n'est pas possible d'étiqueter ainsi les conseillers aux Etats, ceux-ci ne votant pas nominalement.